Document généré le 19 avr. 2024 22:53

Études internationales

HUGON, Philippe, *Économie du développement*. Paris, Dalloz, 1989,165p.

Maurice Poncelet

Volume 22, numéro 1, 1991

XXème anniversaire d'*Études internationales*

URI : https://id.erudit.org/iderudit/702810ar
DOI : https://doi.org/10.7202/702810ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Poncelet, M. (1991). Compte rendu de [HUGON, Philippe, *Économie du développement.* Paris, Dalloz, 1989,165p.] *Études internationales*, *22*(1), 195–195. https://doi.org/10.7202/702810ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

HUGON, Philippe. *Économie du développement*. Paris, Dalloz, 1989, 165p.

L'ouvrage de M. Hugon n'est pas d'une lecture facile, malgré les grandes qualités d'exposition et de clarté de l'auteur. Ce n'est pas un traité (un de plus...) sur le développement; ce n'est pas un livre de cours; c'est un condensé des diverses notions qu'on doit toujours avoir à l'esprit ou qu'on doit retrouver rapidement quand on discute de problèmes de développement.

C'est donc, essentiellement, un aide-mémoire ou, comme le dit la présentation de l'Éditeur, un «outil de travail pour des économistes (étudiants des deuxième et troisième cycles notamment) désireux de réviser ou d'étendre leurs connaissances en économie du développement».

Ce qui suppose que les lecteurs devront, au préalable, avoir acquis les notions de base en ce domaine. Ils pourront alors, mais alors seulement, apprécier les mérites et l'utilité du livre de M. Hugon. Ils y trouveront un cadre clair, des références sérieuses, des ouvertures intéressantes.

L'enchaînement des matières est d'une logique très cartésienne; peut-être, de ce fait, un peu froide, un peu sévère, mais cela change agréablement du «touffu» d'autres livres. Au reste, il est plus difficile de traiter un sujet en 156 pages qu'en mille et mieux vaut qualité que quantité.

Trois grandes parties: l'objet du sous-développement et du développement – les théories – les politiques et stratégies; cette division ternaire se retrouvant dans chaque partie. Dans la première, objet, le tableau général du développement, normal ou retardé; les préalables méthodologiques, la conceptualisation. Dans la seconde, théories, l'évolution chronologique des doctrines: construction (1945-1960) – radicalisation et affrontements idéologiques (1960-1975) – gestion (1975-1990). Dans la troisième enfin, politiques et stratégies: les débats doctrinaux; les choix sectoriels; le financement et les ressources humaines.

Une bibliographie ramenée à l'essentiel, éliminant tous les livres plus ou moins pamphlétaires, un index alphabétique qui permet de retrouver facilement le sujet sur lequel on veut informations ou références, une typographie mettant bien en évidence les aspects essentiels, contribuent encore plus à faire de cet ouvrage un véritable «guide».

Je n'aurai guère à formuler que trois, non critiques, mais regrets, dans l'ordre d'importance croissante: quelques passages en «jargon sciences sociales», notamment dans la partie «conceptualisation»; un peu trop de formules mathématiques, en particulier dans la section des modèles; cela semble que peu inévitable, mais que les choses seraient différentes si la conduite des États pouvait être faite à l'aide d'équations ! l'absence de commentaires sur les deux grands échecs du développement: l'Afrique et l'Europe orientale. Il est vrai que M. Hugon avait probalement fini sa rédaction avant les événements de fin 1989. Probablement qu'une nouvelle édition tiendra compte des leçons à tirer de la faillite de ces expériences de développement, certes dans des contextes différents, mais avec comme même moteur un appareil étatique lourd, gourd, et sourd.

En conclusion, le mémento de M. Hugon constitue une source pratique et quasi complète de renseignements et, comme tel, devrait figurer dans la documentation personnelle de chaque spécialiste de l'économie du développement.

Maurice PONCELET

Faculté d'Administration
Université d'Ottawa.